

devenir une réalité ? . . . . Et songeant en particulier au Chapitre de l'*Appel aux Chrétiennes* dans lequel vous exhorte les femmes à élever leur esprit et leur cœur au-dessus des amollissantes et futiles ressources que leur offre le monde, je me répondais découragée que jamais on n'arriverait à opérer une révolution dans des usages si profondément établis ; que jamais une femme du monde, fût-elle sérieusement chrétienne et animée d'un saint zèle, n'aurait seulement l'idée de transformer les traditionnelles soirées dansantes et médisantes, pour ne rien dire de pire ! . . . . en des réunions capables d'offrir beaucoup plus d'attraits, tout en ayant un caractère plus sérieux et plus chrétien.

"C'est alors que s'est dressée devant moi, comme une protestation et un reproche, la chère silhouette d'une amie lointaine ; et, puisque les exemples sont souvent plus frappants que les raisons les plus éloquemment persuasives, j'ai pensé vous être peut-être utile, mon Révérend Père, en vous envoyant ces souvenirs très simples, qui n'ont sous ma plume, que le mérite d'une rigoureuse exactitude, mais qui, passant par vos lèvres, prendront un vrai charme.

"C'était une jeune femme d'officier, ne possédant aucun des attraits qui font les succès mondains. Quelques artifices de toilette auraient pu transformer sa maigreur en élégante finesse ; quelques études devant son miroir, ou simplement l'oreille prêtée un instant aux savants conseils d'un coiffeur, lui auraient dit le parti qu'elle pouvait tirer du splendide regard qui illuminait sa physionomie ; mais elle n'avait cure de toutes ces choses, et parvenir à dérober cinq minutes au temps nécessaire pour faire sa toilette lui semblait une victoire autrement intéressante qu'une coiffure réussie ou un ruban élégamment chiffonné.

"Jamais elle ne manquait à la messe quotidienne, trouvant prudent, avec l'imprévu de la journée, de faire la part du bon Dieu avant toute autre. Les pauvres et les malades recevaient sa visite, les enfants étaient instruits par elle du catéchisme ; son aiguille toujours active, suffisait à la confection de ses robes très simples, et savait en outre vêtir les indigents et parer les autels. Elle menait la vie du monde, mais, pour les réceptions du soir, d'ingénieuses combinaisons de gaze et de dentelles lui permettaient toujours d'éviter le décolleté, tout en satisfaisant suffisamment aux exigences de la mode et de l'usage.

" Jam  
chain n'e  
personne

" Voil  
femme e  
parts, ca  
horreur,

" Eh l  
mon réc  
jeune fe  
habitait,

" Son  
ce dont i  
elle fais  
honneurs  
bouilloir  
fleurs et  
n'avaient  
ture, actu  
ligente et

" Les f  
sûres de  
bienveill

" Un  
destiné à  
pauvre fe  
sa vie éta  
nouvel et  
amour, la  
des orph  
malades.

" Jama  
plaignant  
l'amitié so  
cette créa  
l'inondent

" Si j'ai  
charitable  
sieurs âme  
gnage ide